Quand il a commencé à souffler, cette année-là sur la cité, ma mère avait tout de suite reconnu ce vent. Elle a vu les nuages de poussière grise qui avançaient sur la plaine , qui brouillaient la mer et la rivière.

Alors les gens ne sortaient plus qu'enveloppés dans leurs manteaux malgré la chaleur.

Maman était triste parce qu'elle pensait à ceux que le vent allait emmener avec lui..

Quand elle a entendu dire que le vieux Albert était malade, son coeur s'est serré et elle n'a plus respiré pendant un instant.

Elle a marché et couru jusqu'à la maison du pe^cheur. Elle n'avait jamais vraiment ressenti cela auparavant. Elle s'était assise pour ne pas tomber.